

« Viva for Life est encore là pour longtemps ! »

L'opération de solidarité organisée par la RTBF fête ses cinq ans ce dimanche. Le patron des radios Francis Goffin fait un dernier bilan avant de céder sa place au printemps prochain.

ENTRETIEN

On connaît bien la mise en scène. Trois animateurs populaires de la RTBF, Sara de Paduwa, Ophélie Fontana et Cyril, sont enfermés par une célébrité (la chanteuse française Nolwenn Leroy) dans un cube de verre sur une place publique (à Nivelles cette année). Pendant une semaine, du 17 au 23 décembre, ils vont se relayer sur l'antenne de VivaCité pour passer des disques choisis par les auditeurs. L'objectif de l'opération « Viva for Life » est de récolter un maximum de dons pour une cause silencieuse, la pauvreté des enfants.

Francis Goffin, le patron des radios de la RTBF, a bien cru que son bébé ne verrait jamais le jour. Celui qui s'apprête à rendre son tablier au printemps raconte ce qui restera pour lui sa plus belle réalisation, en plus de trois décennies à diriger des radios.

D'où vient le concept de « Viva for Life » ?

En 2004, des collègues de la NPO, le service public hollandais, en collaboration avec la Croix-Rouge internationale, ont organisé un événement festif pour soutenir une cause silencieuse. Pour attirer l'attention, on enferme trois animateurs. Pas deux, ce serait physiquement impossible. Pas quatre non plus, ça serait trop facile. On veut les mettre dans des conditions de stress et de difficultés comme le vivent les enfants en détresse.

C'est à Dublin que j'ai découvert le concept. On était en 2007. J'ai été immédiatement séduit mais il a fallu un cheminement complexe pour que le programme arrive à l'antenne. Rien que déterminer la radio partenaire a été compliqué. J'étais parti sur Pure FM car il faut une radio musicale et jeune, mais c'est une petite radio. Finalement, Éric Gilson, le patron de VivaCité, a mordu à l'hameçon. Il voulait que l'opération marque les dix ans de la station.

Quels ont été les freins ?

Pour présenter le concept, je disposais d'une vidéo de la version hollandaise. Or, ils ont une manière de faire beaucoup plus "trash" que chez nous. On me disait que c'était de la télé-réalité, que c'était vulgaire. Convaincre le conseil d'administration n'a pas été simple. Si on les avait écoutés, on ne l'aurait jamais fait. On nous reprochait aussi de nous substituer au pouvoir public. Mais Viva for Life n'est qu'une goutte d'eau ! En revanche, la médiatisation

de l'opération a mis un coup de projecteur sur la cause qui est remontée à l'agenda politique. C'est ma plus grande fierté.

Viva for Life a aussi été un laboratoire de la radio filmée à la RTBF...

Tout à fait. Nous avons anticipé la nouvelle organisation qui se met en place actuellement. La transversalité est au centre. Tous les médias et tous les métiers ont travaillé ensemble. C'est un team building incroyable en interne.

Une nouvelle organisation dont vous ne ferez pas partie...

Le poste de Directeur général des radios disparaît. Je terminerai mon mandat le 21 avril 2018. J'ai décidé de ne pas postuler à une fonction de ce

nouvel organigramme. Trente-huit ans dans une position de management exécutif en radio dont quinze à la RTBF, c'est bien. J'aurai 60 ans, l'année prochaine. Postuler à nouveau impliquerait de repartir pour réussir quelque chose qui prend souvent des années. J'ai envie de passer à une position un peu plus confortable pour ma vie privée.

Vous deviendrez consultant. Quel sera votre rôle exact ?

J'apporterai mon expertise à Jean-Paul Philippot, le patron de la RTBF. Les domaines qui me tiennent à cœur concernent la migration numérique de la radio et l'installation du DAB+.

Votre salaire, supérieur à celui du patron de la RTBF, a beaucoup fait parler. Devenir consultant est une pirouette pour échapper au contrôle ?

Ce n'est pas à moi de m'exprimer là-dessus. Mais, franchement, ceux qui croient que les gens qui sont au conseil

d'administration et au comité de rémunération de la RTBF vont accepter de se rendre complices d'un camouflage sous la forme de consultance et de factures, se trompent complètement. Il ne s'agit pas d'un placard doré. Ça ne m'intéresse pas. Je donnerai encore le meilleur de moi-même mais avec moins de pression et moins de jours de travail puisque je serai à temps partiel. J'aurai plus de liberté. Je crois à fond dans le projet de la nouvelle RTBF. Je vais l'accompagner et le soutenir.

Vous partez avec le sentiment du travail accompli ?

Oui. Mon prédécesseur Claude Delacroix m'avait confié à mon arrivée : « Ne t'inquiète pas. Ici, c'est tellement compliqué que si tu rates, ce n'est pas

grave. Au moins, tu auras essayé et c'est déjà beaucoup. » Aujourd'hui, les radios de la RTBF totalisent 36,2 % de parts de marché, on n'a jamais été aussi haut. On me prenait aussi pour un illuminé avec Viva for Life et pourtant, l'opération est installée et va durer. ■

Propos recueillis par
MAXIME BIERME

LA POLÉMIQUE

« Benjamin Maréchal est victime de bashing »

Benjamin Maréchal sera le grand absent de l'opération Viva for Life 2017. C'est Olivier Colle, une voix connue des auditeurs de VivaCité Liège, qui le remplace et partira à la rencontre des donateurs potentiels en Wallonie. Beaucoup ont vu en cette absence une conséquence de la polémique qui a secoué la RTBF, il y a quinze jours. L'un des sujets de « C'est vous qui le dites » (VivaCité) avait poussé des auditeurs à porter plainte au CSA. Fait rare, plusieurs personnalités de la RTBF étaient sorties du bois pour critiquer l'animateur.

« Benjamin est vraiment malade. Cette polémique est tellement délicate et importante qu'on a décidé que Jean-Paul(Philippot, le patron de la RTBF, NDLR) prendrait position publiquement par rapport à ce problème et je suis en phase avec lui. » Comme Philippot, Francis Goffin soutient Benjamin Maréchal qu'il dit victime de « bashing » depuis la rentrée 2016. Maréchal devrait toujours être à l'antenne en septembre. L'avenir de l'émission est en revanche incertain : *« On a commencé une réflexion autour de ce programme, qui a dix ans, pour la rentrée, même si c'est une locomotive pour la chaîne. »*